

Mis en ligne le 16/06/2022 à 13:49

À Rouen, Lubrizol veut verdir son image avec des hectares de pleine terre au milieu des usines

Poussée par la Ville de Rouen, Lubrizol se prépare à reconvertir les hectares autrefois occupés par les hangars incendiés en un vaste espace vert. Explications.

Il faut se rapprocher du sommet de la tour de bureaux pour observer dans sa totalité le vaste terrain qui accueillait les hangars A4 et A5 avant l'incendie du 26 septembre 2019 - Boris Maslard / Paris-Normandie

De l'herbe pour faire oublier la suie. **Lubrizol** (<https://www.paris-normandie.fr/12359/free-tags/incendie-de-rouen-lubrizol>) espère tourner la page du 26 septembre 2019 en créant un vaste espace vert en lieu et place des hangars de stockage partis en fumée. Mais l'origine de ce projet est un brin plus compliquée qu'une simple volonté philanthropique de l'industriel.

Un mémorial, une cantine extérieure, mais aussi un parcours sportif ?

Dans le cadre de la chaire universitaire nouée entre Lubrizol et UniLaSalle, des étudiants ont travaillé sur cette opération de renaturation, qui sera mise en œuvre au mieux en 2023. Toutes leurs idées ne seront pas retenues mais leur master, soutenu il y a quelques jours, permet de se faire une idée du futur usage du terrain. « *Un parcours sportif, une zone dédiée à la culture expérimentale hors-sol, de la végétation dont des plantes de phytoremédiation, une cantine extérieure, une salle de réunion extérieure*, liste Christophe Piérard, responsable « post-accident, environnement, santé. *Ils nous ont aussi proposé de récupérer des morceaux de la dalle pour réaliser une sorte de mémorial sous la forme d'une rocaille.* »

Avec ce travail universitaire, Lubrizol se verrait bien en pionnier. « *Ce concept d'inclusion de l'environnement dans l'industrie, si ça fait tache d'huile auprès d'autres industriels... croise les doigts* Christophe Piérard. *C'est un super projet car, à la base, ce n'est pas notre métier.* »

25 % de la surface de Lubrizol transformée en espaces verts

Un « *super projet* » donc, qui pourrait faire « *tache d'huile* », mais qui pourrait aussi être perçu comme du greenwashing. « *Si on ne fait rien on est des salauds, si on fait quelque chose c'est du greenwashing* », fait valoir Christophe Piérard. Certes, et en même temps, avant d'arriver à la conclusion de verdir 38 000 m² de son site (sur un total de quelque 140 000 m²), l'entreprise américaine avait d'abord envisagé dans les semaines suivant l'incendie de créer 9 000 m² d'espaces verts.

En coulisses, les élus lui ont imposé de voir plus grand. À l'occasion d'une demande de permis de construire déposée par Lubrizol, la Ville de Rouen a exigé que 25 % de la totalité de la surface de l'entreprise soient transformés en espaces de pleine terre. Là où le **Plan local d'urbanisme intercommunal** (<https://www.metropole-rouen-normandie.fr/consulter-le-plan-local-durbanisme-metropolitain>) impose également d'y consacrer 25 %, mais en rapportant ce pourcentage uniquement à la surface nouvellement créée.

« Un immense îlot de chaleur »

Pour sa défense, Lubrizol plaide pour le caractère inédit de la démarche qui n'avait rien de naturel en soi. « *On vous dit qu'il faut désimperméabiliser 25 % de vos sols*, reprend Christophe Piérard, alors qu'une entreprise de chimie cherche au contraire à étanchéifier ses sols, en prévision d'un accident. *Et au niveau du business, vous vous privez de 25 % de votre surface.* »

« *Il n'y avait rien en termes d'espaces verts* », justifie Fatima El-Khili, adjointe au maire de Rouen, en charge de l'urbanisme, ciblant la nécessité de s'attaquer à « *cet immense îlot de chaleur* ». « *Nous avons bien prévu de faire une forêt urbaine entre le quartier Flaubert et la zone industrielle, il n'y a pas de raison de ne pas demander à Lubrizol de faire un effort.* » D'autant que l'industriel peut désormais vanter ses efforts en matière d'environnement. Une communication bienvenue pour cette entreprise dans l'œil du cyclone depuis des années.

Lire aussi

[Lubrizol. Une campagne de dépistage des polluants sur les cheveux des enfants \(https://www.paris-normandie.fr/id292812/article/2022-03-31/lubrizol-une-campagne-danalyse-menee-sur-les-cheveux-de-100-enfants-de-seine\)](https://www.paris-normandie.fr/id292812/article/2022-03-31/lubrizol-une-campagne-danalyse-menee-sur-les-cheveux-de-100-enfants-de-seine)



INORMANDIE Paris-Normandie

Le 18 juin, c'est la journée mondiale
du sushi... Êtes-vous plutôt...

503 participations

[Politique de confidentialité](#)



[Découvrir plus de vidéos](#)  (/videos)

Fin des opérations de dépollution

La dernière phase de la « remédiation » (sorte de remise à niveau du site) s'est achevée mi-mai. Si la dalle en béton a bien rempli son rôle d'étanchéité, cette troisième phase consistait à excaver les terres polluées par les résidus de l'incendie dans les secteurs les plus fragiles, ceux présentant un défaut ou une absence d'étanchéité (au niveau d'une voie ferrée par exemple).

Des opérations sont encore en cours chez le voisin Normandie Logistique. « *Nous finalisons les travaux d'excavation de terres*, indique Stéphane Maupas, directeur services généraux et qualité. *Nous devrions avoir terminé ces dernières excavations en fin de semaine prochaine.* »

Une nouvelle station d'enfûtage

La demande de permis de construire déposée par Lubrizol concerne la reconstruction d'un bâtiment administratif et d'une unité de remplissage. Pour cette dernière, les autorités ont déjà rendu un avis positif en avril. Le permis de construire est toujours en cours d'instruction par la municipalité. Cette station de remplissage permettra de mettre les produits finis dans des fûts. La précédente station avait été détruite par l'incendie. Depuis, les produits sont transportés dans des camions-citernes vers des stations pour l'enfûtage. « *Aujourd'hui, nous n'avons pas de stockage de produits finis et nous travaillons en flux tendus avec les matières premières* », indique Christophe Piérard. Demain, avec la station de remplissage, les fûts quitteront Rouen par camion, direction des sites de stockage dans la région du Havre et en Belgique.